

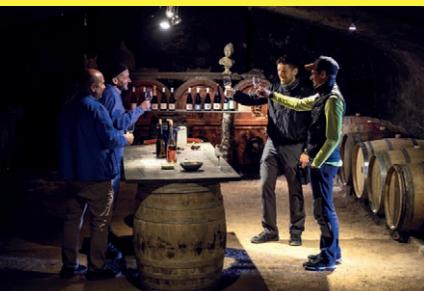
Grands Reportages FRANCE

La France DES PLUS BEAUX VILLAGES

Nouvelle édition



BEL 7,90€ - LUX 8€ - CH 10,40 CHF - DOM 7,50€ - CAN 12,95€ CAD -
ESP/ITA/GR/PORTCONT 8€ - MAR 81 MAD - TUN 18 TND - TOM 1000 XPF



LOIRE

SUR LA ROUTE
DES VINS FOREZ
-ROANNAIS

NATURE

Les plus beaux sites
ornithologiques
de France

L 15181 -537- F: 6,90 € - RD



été dit

Il y a des rendez-vous qu'on honore comme des serments. Depuis trois ans, nous partons, vous et nous, à la rencontre de cette France des plus beaux villages, celle des vacances, de la

nationale 7 et des coins perdus cernés de nature. Combien sont-ils, exactement, ces villages de caractère ? Au 1^{er} janvier 2024, notre pays recensait 34 934 communes, autant dire que le choix est vaste lorsqu'il s'agit de choisir une destination ! Des Alpes au Sud-Ouest, de la Bretagne à la Provence, il vous faudra plus d'un été pour écumer notre territoire, dont l'histoire se lit dans ses petites ruelles pavées, ses églises perchées et ses maisons d'époque. Nous faisons cette année la part belle aux régions confidentielles, restées (pour l'instant) à l'écart des grands axes touristiques. C'est par exemple le cas des villages de la Loire, qui recèlent un patrimoine grandiose et respirent la tranquillité, sans pour autant se figer dans une carte postale d'un autre temps. Un reportage sur la route des vins des côtes roannaises et foréziennes, réalisé juste avant la parution de ce numéro, a achevé de nous convaincre. Loin en amont des régions médiatisées du Val de Loire, les abords du fleuve sauvage sont un remède à la frénésie des grandes villes. À Charlieu, on se prépare à fêter les 1 150 ans de la commune dans une succession d'événements qui rythmeront l'été. Sur les coteaux, les vigneronns offrent à qui veut bien les goûter des vins de qualité qui respirent le renouveau et la créativité. Ce vent de fraîcheur se retrouve dans tout le pays dès lors que l'on prend le temps d'apprécier un territoire, de le connaître et de s'y attacher. Le plus compliqué, alors, sera sans doute de devoir un jour retourner chez vous.

Volodia Petropavlovsky

Rédacteur en chef

- p. 6** Actus
- p. 14** Secret Spot
- p. 16** Inspiration
- p. 22** Échappée sur le fil de la vigne
- p. 34** La France des plus beaux villages



Dossier La France des plus beaux villages

p. 38
Nord-Ouest

p. 52
Nord-Est

p. 70
Sud-Ouest

p. 86
Sud-Est



Reportage Échappée sur le fil de la vigne

Dans la région de Roanne et Saint-Étienne, trois jours d'itinérance entre Côte roannaise et Côtes du Forez.

En couverture

Le village de Rochefort-en-Terre, dans le Morbihan.
©Rolf - stock.adobe.com



Inspiration 5 sites ornithologiques à découvrir

Qu'il s'agisse de réserves naturelles ou de parcs ornithologiques, ces sites sont des lieux parfaits d'observation pour les amateurs d'oiseaux.

Le domaine des Palais est le premier d'une belle série sur cet itinéraire. Dans la fraîcheur de la cave, les vignerons passionnés font déguster leurs cuvées.

En Loire volcanique, la vigne est un fil rouge que l'on suit durant plusieurs jours. →





Loire

Échappée sur le fil de la vigne

— Dans la région de Roanne et Saint-Étienne, trois jours d'itinérance entre Roannais et Forez, avec la vigne comme fil rouge : le territoire humble et attachant de la Loire volcanique recèle des surprises inattendues et sonne comme un appel au pas de côté. Reportage à vélo, sur une échappée entre cépage et paysages...



→ Premiers coups de pédales et première surprise : au milieu des champs trône le donjon de Lespinasse, lieu d'apparitions mystérieuses selon les légendes locales.

« Chère Ambierle,
Une robe de vigne recouvre ses coteaux, une robe
très digne recouvre son manteau.
Pour couronner sa tête, deux clochers imposants
profilent leur silhouette vers le soleil levant. C'est
notre chère Ambierle qui vite on reconnaît.
C'est la plus belle perle des joyaux du Roannais. »

Le grand-père de Yann Palais avait-il imaginé que son poème, composé en 1941 au retour de captivité, ornerait un jour les bouteilles de son petit-fils ? Voici vingt-cinq ans que la famille cultive six hectares de vigne sur les coteaux granitiques du village. Chaque année, ce sont onze cuvées différentes en label AOC et IGP qui voient le jour, avec des vins bio agréables et légers, emblématiques du dynamisme des terroirs locaux. Depuis la petite gare de Roanne, il faut rouler une vingtaine de kilomètres à vélo sur une agréable piste cyclable le long du canal qui s'étend vers la Bourgogne, puis s'enfoncer dans le bocage par d'élégantes petites routes de campagne pour atteindre le domaine viticole.

Ici débute la Côte Roannaise, loin en amont des très médiatisés crus du Val de Loire. Les collines ondoyantes plantées de vignes s'élèvent au-dessus du fleuve encore réduit à une largeur modeste. Entre forêts et pâturages, une myriade de petites parcelles composent le patchwork paysager de ce relief. Une route discrète serpente au rythme des vignes, reliant exploitations et villages de caractère. « *La Côte Roannaise, c'est une appellation qui fait 230 hectares, on est vraiment une goutte d'eau dans l'océan du vin* », image Yann Palais, 55 ans. Il poursuit : « *Je suis originaire du coin, je me suis installé en tant que vigneron en*

2000 et j'ai commencé à planter de la vigne. J'ai rapidement pressenti un gros potentiel touristique. Il y a tout ici : de la nature, un patrimoine d'exception avec des petits villages historiques et une gastronomie de qualité. » Cultivé depuis le Moyen Âge, le vin local est longtemps resté un produit issu de la polyculture, à la méthode de fabrication empirique se transmettant de père en fils et destiné à remplir les pichets pour éteindre les soifs. Les dernières générations ont tout changé, se sont dotées d'un vrai savoir-faire et d'une expertise synonyme de montée en gamme, décrochant un label AOC en 1994 avec le cépage Gamay Saint-Romain, un cousin autochtone du raisin cultivé en Beaujolais. « *Avant, les gens boudaient le gamay. Aujourd'hui, ils découvrent nos vins avec étonnement. On a des raisins avec de belles maturités qui font des vins très équilibrés et faciles, sur des notes poivrées et fruitées* », explique Yann Palais en présentant les différentes cuvées dans l'ambiance feutrée de sa cave. Il se livre, passionné, à un bref cours d'œnologie en nous faisant déguster rouges, blancs et rosés avec gourmandise, fruits d'essai divers sur des cépages venus d'autres régions qui se prêtent bien à la géologie et au climat local. « *Un vin c'est une œuvre unique, chaque*





année il sera différent. C'est comme une peinture. Suivant la saison, l'humeur, le moment où on le goûte, ce ne sera jamais pareil », explique-t-il en faisant tourner son verre pour libérer les arômes. Le voyage peut commencer.

160 kilomètres d'itinérance

Le domaine Palais fait partie d'une longue série de 38 exploitations pour près de 400 hectares de vigne entre la plaine de la Loire et les contreforts du Massif central, réunis sous la bannière « Loire volcanique », un nom imaginé pour donner corps à une géographie mêlant la présence du grand fleuve sauvage au passé géologique tourmenté de la région. À vélo, ce sont 160 kilomètres de départementales et de chemins qui grimpent (un peu) avec la vigne comme fil rouge. L'itinéraire commence entre les champs, puis la pente s'incline après Ambierle au même rythme que le degré d'alcool dans le sang passé quelques dégustations : tranquillement, avec cet enthousiasme d'une

nouvelle découverte à chaque virage comme à chaque bouteille. En été, la côte est teintée du vert de ses forêts, par lesquelles s'engouffrent les routes. À main gauche, la plaine et l'horizon. À droite, les monts de la Madeleine qui culminent à 1 164 mètres d'altitude aux Pierres du Jour et marquent la limite entre les départements de l'Allier et de la Loire. Des petits bourgs historiques sont disséminés le long du trajet, comme Saint-Haon-le-Châtel, musée à ciel ouvert perché sur son piton rocheux. Ses remparts du XIV^e siècle offrent une vue imprenable sur la montagne et lui ont valu le label « village de caractère ». Ces visions fréquentes au fil du voyage sont autant d'incitations à prendre le temps de la découverte. Le vrai bonheur de l'itinérance est ici : dans l'oubli de la performance sportive. Un village médiéval, un itinéraire bis qui coupe à travers champs ou une exploitation tenue par un passionné. À Villemontais un arrêt au domaine des Pothiers s'impose. Romain Paire, 42 ans, y fait pousser la vigne en biodynamie. Il représente la 13^e généra-



← Un pays de petite montagne et de forêts, traversé par de discrètes routes : la côte roannaise fait partie de ces régions confidentielles au charme insoupçonné.



← Au domaine des Pothiers, cinq gammes de vins sont produites sur les 22 hectares de vigne.



En été, la côte est teintée du vert de ses forêts, par lesquelles s'engouffrent les routes.

← Romain Paire représente la 13^e générations de vignerons du domaine des Pothiers.

Quelques variantes à l'itinéraire classique nous embarquent à travers d'élégants petits chemins.





↑ À la seconde étape, le château de la Roche apparaît, posé un éperon rocheux affleurant à la surface de la Loire.

tion de vigneron. Son domaine de 22 hectares, qui produit annuellement 200 000 bouteilles pour le marché français mais aussi américain ou japonais, fait figure ici de grosse exploitation. Après avoir travaillé en vallée du Rhône, dans le Beaujolais et le Mâconnais, il a repris les rênes de l'entreprise familiale et propose aujourd'hui cinq gammes de vins pour 16 cuvées de qualité avec une majorité de production AOC, résumées en une élégante formule : « *le fruit du gamay, la fraîcheur de l'altitude et la minéralité des terroirs de granit* ». Amen.

Un château sur la Loire

Après une nuit à la ferme des Galoches, une ancienne exploitation viticole de 1878 rénovée avec goût en chambre d'hôte, la deuxième matinée nous entraîne dans une belle dégringolade

vers les bords de Loire. C'est qu'il y a un avantage indéniable à rouler à vélo en montagne : après une montée, on finit forcément par redescendre. Et à vive allure ! En guise de transition entre côte roannaise et côte du Forez, nous traversons Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, seul village de caractère surplombant le fleuve, puis atteignons le cours d'eau. L'étape ne comporte qu'un vignoble en fin de journée, aussi peut-on prendre le temps d'apprécier les rives de la Loire et l'ambiance sauvage qui s'en dégage. Son lit, élargi par la présence du barrage de Villerest en aval, dessine de grandes courbes sur lesquelles viennent mourir parois rocheuses et langues de terre. Ici « flotte » le château de la Roche, perché à l'origine sur un piton rocheux avant que le remplissage du barrage pour réguler le cours de la Loire ne lui donne des allures d'île au milieu de l'eau. D'anciens écrits mentionnent son existence

L'énergie des éruptions a sculpté la terre, puis les hommes ont dessiné le paysage avec des clochers, des chemins et des lignes de raisins agrippés la pente.

dès 1260. Cette place fortifiée assurait un point de guet et de péage pour la frontière du comté du Forez, même si l'édifice eut plus souvent à subir les crues que les attaques ennemies. Les inondations récurrentes furent justement la cause de son abandon à partir du XVII^e siècle. Au début des années 1900, Paul Roustan, un industriel roannais, racheta le bâtiment en ruine et le restaura dans le style néo-gothique qu'on lui connaît aujourd'hui. Un pause repas face au château est sans doute la meilleure option, avant de remonter vers Pommiers-en-Forez et son bourg pavé. Pour gagner le petit village, deux itinéraires sont possibles : les lacets asphaltés de la départementale ou une variante tout-terrain qui consiste à descendre au fond du vallon pour grimper par une pente raide en terre et cailloux, largement faisable à vélo électrique. Le Forez (prononcez « forè ») commence peu après, par une longue route coupant droit dans la plaine. Un vent violent secoue les arbres et nous fait redoubler d'effort sur nos montures. Les rafales qui nous heurtent de face achèvent de vider les batteries des vélos épuisés par la distance et les montées. L'itinéraire longe une myriade d'étangs qui constituent autant de réserves ornithologiques, puis suit brièvement le cours du Lignon, petite rivière bucolique abritée par les arbres, avant de remonter dans la pente. Sur les versants, sans surprise... des vignes!

Les volcans du Forez

« Il faut retenir le chiffre 1, car nous sommes dans la première appellation sur le cours de la Loire, avec un cépage dominant, le gamay », résume Maxime Gillier, de la cave Verdier-Logel à

Marcilly-le-Châtel que nous atteignons en fin d'étape. Deux types de sols se côtoient sur ce territoire : des buttes basaltiques dont l'origine remonte aux plus vieux volcans de France (jusqu'à 60 millions d'années) et un terroir granitique issu de l'érosion du Massif central. L'énergie des éruptions a sculpté la terre, puis les hommes ont dessiné le paysage avec des clochers, des chemins et des lignes de raisins agrippés à la pente. Appellation d'origine contrôlée depuis l'an 2000, les côtes-du-Forez s'étendent aujourd'hui sur plus de 150 hectares et 17 communes. En Forez, on compte une coopérative et une douzaine d'indépendants qui exploitent des vignes plantées entre 400 mètres et 600 mètres d'altitude. Comme en côte roannaise, les dernières générations de vignerons du Forez font preuve d'inventivité, dans les vins rouges comme

Au printemps, la vigne renaît tout juste. Dans quelques semaines, le vert des feuilles parsèmera les versants. ↓





↑ Le travail de la vigne nécessite un entretien et une attention constante, tout au long de l'année.

dans les blancs. « *On est un peu des vignobles frères, avec pas mal de points communs, comme l'altitude et la position en amont de la Loire. Le gamay reste le porte-étendard, mais comme on est des petits domaines, on n'est pas prisonniers de l'appellation comme d'autres régions. Si on veut essayer d'autres cépages, on le fait sans contraintes* », explique Maxime Gillier. À la savoureuse « Cuvée des gourmet » AOC s'ajoute ainsi la « Petite Vertu » (viognier), la « Sentimentale » (pinot gris sur basalte) ou la très agréable « Pupschen » faite d'un gewurztraminer sec.

Si le vin trace un premier sillon en Forez, ses havres inattendus prennent le relais pour séduire le visiteur au long de cette véloroute. À la halte du soir, l'hôtel particulier du Passagran rappelle le riche passé industriel du bassin du Lignon. Reconverti en maison d'hôte aux chambres délicatement aménagées dans un style tantôt victorien, tantôt art contemporain, le lieu révèle une nouvelle facette de l'identité forézienne, où l'hos-

pitalité se découvre loin des sentiers balisés.

Une dernière (courte) étape permet d'atteindre Montbrison en passant par les bois touffus, et le très coquet château Goutelas, érigé à la Renaissance et aujourd'hui utilisé comme lieu de vie pour accueillir de nombreux événements toute l'année. Le village de Champdieu, quelques kilomètres avant la fin, mérite un dernier arrêt pour son prieuré et son château de Vaugirard. Au sommet du volcan qui domine la commune, une Madone a été érigée en 1872 par les vigneron pour les protéger du phylloxéra, cet insecte qui ravagea les exploitations françaises au XIX^e siècle. Les domaines sont encore debout. Mieux, ils se renouvellent et attirent les consommateurs, mais aussi certains vigneron. « *J'ai quitté les domaines du Maine-et-Loire pour cette région qui n'avait pas bonne presse alors que l'on produit des vins de qualité* », explique Damien Faure, du domaine (bien nommé) de La Madone, autour d'un bœuf bourguignon fumant. Créé *ex nihilo* en 1997 par



« Si le vin trace un premier sillon en Forez, ses havres inattendus prennent le relais pour séduire le visiteur. »

Gilles Bonnefoy, les 13 hectares conduits en bio et biodynamie sont à l'image de ce renouveau. Voilà ce que disait le célèbre guide Hachette des vins à propos de sa cuvée « Mémoire de Madone » 2022 : « Dans le verre, des parfums intenses de fruits noirs, de poivre léger, de résine et, plus surprenant de garrigue. En bouche, de la matière, de la richesse, de la profondeur, des tanins soyeux et une belle tension finale qui coche toutes les cases et est loin d'avoir dit son dernier mot. » La revanche des vins en Loire volcanique est aussi celle des petites appellations et des domaines modestes. Ceux qui façonnent cette Loire discrète à la douceur confidentielle. Un terroir à savourer lentement et à retrouver, comme une promesse murmurée. ●

↑ Le petit bourg de Pommier-en-Forez est un passage incontournable tant le patrimoine y est préservé.

À Champdieu, une Madone érigée au XIX^e siècle pour protéger le village contre le phylloxéra garde les lieux. →



Carnet de route

Notre voyage nous a mené de Roanne à Montbrison, deux villes connectées par le rail et simples d'accès. L'itinéraire traverse la Côte Roannaise et les Côtes du Forez, deux secteurs frères en AOC pour le gamay saint-romain (1994 pour la côte-roannaise et 2000 pour les côtes-du-Forez). Les deux zones géographiques se partagent aussi l'IGP « vin de pays d'Urfé », qui comprend des vins rouges, rosés et blancs.

Nous avons pu visiter cinq domaines représentatifs des vins de la région : Palais (Ambierle), Lapandery (Saint-Haon-le-Vieux), Pothiers (Villemontais), cave Verdier-Logel (Marcilly-le-Châtel) et domaine de la Madone (Champdieu).

Du point de départ, comptez trois jours d'itinérance peu difficiles (à vélo électrique), répartis comme tels.

- **Jour 1** : Roanne – Ferme des Galoches
- **Jour 2** : Ferme des Galoches (Villemontais) – Le Passagran (Boën-sur-Lignon).
- **Jour 3** : Le Passagran – Montbrison.

Retour en train ou en bus.

Infos utiles

Loire tourisme propose une vision très détaillée de la Loire volcanique, avec de nombreuses adresses et bons plans :

www.loiretourisme.com



Construite dans la pierre jaune de la région,
l'abbaye fête cette année ses 1150 ans

© Amiot madame oreille ↓

Charlieu

— Fondée par des moines au Moyen Âge,
la petite cité médiévale de la Loire au
patrimoine préservé célèbre cette
année ses 1150 ans d'existence.



Si une présence romaine est attestée, la véritable fondation de Charlieu commence au Moyen Âge.

© ADT42 Lambert



Cafés, restaurants et cinéma : la petite commune possède de nombreux atouts.

© Volodia Petropavlovsky



Ce n'est pas tous les jours que l'on a 1 150 ans. L'histoire de Charlieu commence au IX^e siècle, lorsqu'une confrérie de moines bénédictins fuyant les grandes invasions vikings découvre ce pays de forêts et de collines à deux pas de la Loire. En l'an 875, ils fondent une abbaye au toponyme évocateur : Carus Locus, « cher lieu » en latin, qui deviendra bien plus tard Charlieu. Ici commence la véritable histoire de la cité, même si une présence romaine antérieure est attestée. Le Moyen Âge est synonyme de prospérité : au carrefour des grandes voies commerciales du pays, Charlieu est une place marchande importante et la population atteint 3 000 habitants. La Révolution française mettra un terme à neuf siècles de domination religieuse. L'abbaye est alors fermée et ses sculptures décapitées. À partir du XIX^e siècle, c'est la soierie qui fera la renommée de la commune, avec de grands ateliers – certaines sont toujours en fonctionnement de nos jours. Plus d'un millénaire après sa création, la petite ville n'a rien renié de son passé médiéval. Au centre, les petites ruelles abritent une trentaine de maisons à colombages, dont cinq classées. Les marcheurs du chemin de Compostelle croisent les nombreux cyclistes empruntant une voie verte qui court le long de la Loire et permet

d'accrocher d'autres véloroutes pour sillonner la France. Lyonnais et Stéphanois connaissent généralement le coin. Pour les autres, difficile de placer Charlieu sur une carte. Les célébrations qui s'annoncent pourraient bien donner à la commune un écho plus lointain. Les 1 150 ans de l'abbaye fêtés depuis janvier connaîtront leur point d'orgue lors de la grande fête médiévale, fin juillet. « *Cet événement, c'est tous les 50 ans. Je suis content de pouvoir le vivre une fois dans ma vie* », raconte Hugo Souchon, propriétaire du bar Le Trente Trois. À 29 ans, après quelques années à Bordeaux, il est revenu vivre dans son village d'origine et a ouvert son établissement l'an dernier. « *C'était un rêve de gosse, je voulais faire ça depuis que j'ai 16 ans* », explique-t-il. Ces dernières années, plusieurs établissements ont été repris par des trentenaires, comme l'emblématique Taverne toute proche. « *Il y a un retour aux sources pour une partie de la population. D'autres, qui ne sont jamais venus, ont un coup de cœur immédiat* », explique Lydie Jalabert, directrice de l'office de tourisme du pays de Charlieu-Belmont, dont le bureau est installé dans une impressionnante demeure de marchands du XIII^e siècle élégamment rénovée. Vous qui passerez peut-être cet été, vous voilà prévenus...

Le Crozet

— Dans le département de la Loire, un village de remparts et de fortifications enraciné dans l'histoire médiévale du Forez.



Ancienne place forte, le Crozet possède encore tour et rempart, en bon état grâce à un travail de conservation bien mené.

© On met les Voiles

Aux marges du Forez et du Bourbonnais, Le Crozet campe sur son éperon rocheux, tourné à la fois vers les monts de la Madeleine et la plaine du Roannais. À l'origine, le village n'était qu'un château fort, construit au XI^e ou XII^e siècle. Puis, ce fut un petit bourg qui se développa et qui fut pendant longtemps un point stratégique sur les voies commerciales reliant le centre de la France aux terres rhodaniennes. Derrière les remparts encore visibles, les rues étroites dessinent un maillage dense dans lequel s'épanouissait une petite communauté prospère. À la fin du Moyen Âge, Le Crozet est le siège d'une châtellenie puissante, sous l'autorité des comtes du Forez. La tour de guet, construite au XIV^e siècle, en reste l'un des témoins les plus éloquents, dominant la plaine depuis plus de six siècles. Depuis des décennies, habitants et passionnés d'histoire ont entrepris une restauration patiente, souvent sans financement public massif, qui a permis de sauvegarder maisons à colombages, échoppes médiévales et hôtels particuliers du XVI^e siècle. L'obtention du label « Village de caractère » en 2008 a consacré cet engagement à préserver maisons à pans de bois, échoppes médiévales et hôtels particuliers du XVI^e siècle. Faire escale au Crozet, c'est ainsi découvrir comment un village rural, loin des grands axes modernes, peut devenir le gardien d'une mémoire active, ancrée dans la géographie et l'histoire du Forez.

LA LOIRE ALTITUDE !

EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ALT. 870m

DÉCOUVREZ DES VILLAGES HAUTS EN CARACTÈRE.

📍 Saint-Bonnet-le-Château, Loire Forez.

FAITES UN PAS DE CÔTÉ DANS LES 13 VILLAGES DE CARACTÈRE DE LA LOIRE

Flânez dans les ruelles, découvrez la richesse du patrimoine, rencontrez des artistes, artisans et producteurs locaux et prenez une pause en terrasse pour savourer l'instant.

Plus d'infos sur loiretourisme.com/vdc

